

DOSSIER DE PRESSE

PHILHARMONIE DE PARIS

LUDWIG VAN

LE MYTHE BEETHOVEN



EXPOSITION

14 OCTOBRE 2016

29 JANVIER 2017



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR 01 44 84 44 84 (M) (T) PORTE DE PANTIN

John Hubbard, *Beethoven's Trumpet and Gun*, 1977, 2007, Los Angeles, Los Angeles County Museum of Art, Gift of Alvaro Lora. Courtesy of John Hubbard. Conception graphique: BITE. Réalisation graphique: N'F Gerry. Impression: Ours Média. Tirage: PS, 1:101150, 301196, 3:301197.

AVANT-PROPOS

Après avoir consacré ses récentes expositions à des figures aussi diverses que David Bowie, Pierre Boulez ou Marc Chagall, la Philharmonie de Paris propose un regard nouveau sur l'une des figures centrales de l'imaginaire musical européen et mondial, le compositeur Ludwig van Beethoven. Ce regard ne se limite pas à son œuvre, qui a donné ses lettres de noblesse et des références incontournables à la symphonie, la sonate pour piano ou au quatuor à cordes, et qui figure au cœur de la programmation régulière de la Philharmonie de Paris. La stature du créateur dépasse de loin le cadre de la musique dite classique. Présent sous des formes artistiques extrêmement variées, Beethoven renvoie aujourd'hui à un imaginaire collectif, à la fois populaire et savant, politique et artistique, dans lequel se mire constamment notre humanité.

Le « mythe » beethovénien traverse les genres artistiques, dépasse les frontières culturelles et géographiques et devient en même temps le signe d'une tradition et le symbole d'une modernité sans cesse renouvelée. Où l'hommage et la citation rencontrent la récupération et le pastiche, où la vénération aveugle peut tourner à l'ironie et à la dérision. Beethoven n'est certes pas le seul musicien convoité et l'on trouvera chez Bach ou chez Wagner des formes similaires d'adulation ou de fascination. Mais son universalité, la pluralité des interprétations qu'il a suscitées au fil de l'histoire et sa capacité à sortir « indemne » de toutes les récupérations, parfois douteuses, de sa musique ou de son image en font un exemple unique dans l'histoire des arts.

C'est précisément cette diversité stylistique, mêlant la musique aux arts « traditionnels », comme la peinture et la sculpture, ou aux arts et médias de la modernité, comme le cinéma ou la publicité, qui rend possible une telle exposition : tout en maintenant la musique et la vie de Beethoven au cœur de son parcours, notre propos vise à montrer comment, dès son décès en 1827 – voire avant même cette issue fatale – le mythe « Ludwig van » ne cesse de creuser son inscription dans le paysage artistique, mais aussi politique, social et religieux.

L'exposition résulte tout d'abord d'une intense réflexion menée par les commissaires Marie-Pauline Martin et Colin Lemoine. Nous leur exprimons notre gratitude pour leur engagement, leur inventivité et leur professionnalisme dans la conduite de ce projet. Mais leurs idées n'auraient pu se réaliser sans le concours de nombreux partenaires et prêteurs, parmi lesquels nous citerons en premier lieu le Beethoven-Haus (Bonn), la Gesellschaft der Musikfreunde (Vienne) et la Biblioteca Beethoveniana (Muggia) : sans eux, de nombreux documents uniques, dont des manuscrits du compositeur, n'auraient pu être présentés. Leur concours ne s'est pas limité à ces prêts, les fructueux échanges avec leurs équipes ayant permis d'approfondir nos réflexions et d'enrichir les contacts avec de nombreuses autres institutions, prêteurs et experts que nous remercions ici chaleureusement. Enfin, la mise en œuvre de l'exposition constitue en soi une œuvre collective, rassemblant les équipes de la Philharmonie, notamment celles du

Musée de la musique, et les partenaires extérieurs choisis pour leurs compétences. Nous tenons également à leur exprimer toute notre reconnaissance.

De Gustav Klimt à Joseph Beuys, de André Gide à Michael Haneke, de Edward Burne-Jones à Pierre Henry en passant par Antoine Bourdelle, John Baldessari et Stanley Kubrick, l'aura beethovénienne hante les artistes et ne manque jamais son objet : celui d'électriser le regard, l'oreille et l'esprit. Nous espérons que le visiteur de l'exposition ressentira la même expérience.

Laurent Bayle

Directeur général
de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris

Éric de Visscher

Directeur du Musée de la musique



Markus Lüpertz, *Beethoven*, 2010-2011, Munich, Saura Art Gallery © ADAGP

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

ÉLECTRISER L'ŒIL ET L'OREILLE : UN PARCOURS VISUEL ET SONORE

Mises en scène héroïques, portraits intimes, sculptures grandiloquentes, performances, publicités, masques mortuaires, objets reliquaires, œuvres cinématographiques, affiches de propagande, maquettes d'architecture et installations contemporaines : plus de 250 œuvres visuelles et sonores témoignent de la prodigieuse fécondité de l'imaginaire suscité par Beethoven. À la démonstration visuelle répond un riche parcours sonore explorant sa postérité musicale, depuis la *Fantaisie opus 17* de Schumann, jusqu'au remix de la *Dixième symphonie de Beethoven* de Pierre Henry, sans négliger les musiques actuelles et populaires, et notamment les expérimentations de la scène électronique.

DE 1827 À NOS JOURS : UN PARCOURS THÉMATIQUE

L'histoire de l'exceptionnelle postérité de Beethoven commence le jour de sa mort, le 26 mars 1827, jour d'un deuil collectif annoncé partout en Europe. Tel est le point de départ de l'exposition, qui scrute ensuite, jusqu'aujourd'hui, les métamorphoses du musicien pendant près de deux siècles de création, en confrontant systématiquement témoignages du passé et du présent.

Le propos s'organise autour de grands thèmes explorant les différentes facettes du mythe. De l'Être immortel consacré à sa mort, Beethoven est devenu, tour à tour, un Prophète, le modèle de l'Artiste visionnaire et de l'Héroïsme tragique, un porte-parole politique, l'incarnation monumentale du Grand Homme, avant de fournir la matière purement formelle de nombreuses créations contemporaines.

Au cœur de ces grands axes thématiques, plusieurs salles explorent des pages historiques de la postérité de Beethoven : la transformation de son corps en reliques ; l'expérience sensorielle que l'on peut faire de la *Symphonie « Pastorale »* ; le rapport d'émulation fascinant qu'entretient le cinéma avec Beethoven ; l'hommage à Beethoven rendu en 1902 par les artistes de la Sécession regroupés autour de Klimt ; ou encore l'ampleur ambivalente des célébrations du bi-centenaire de sa naissance en 1970.

PROLONGEMENTS CONTEMPORAINS

Déroulant presque deux siècles de création, l'exposition provoque également la confrontation au mythe en insistant sur ses prolongements contemporains et sur la richesse des créations que Beethoven suscite au présent (John Baldessari, Jan Fabre, Soulwax, Nicolas Bacri). Plusieurs commandes artistiques ont de plus été initiées : achevées pour l'exposition, les créations audiovisuelles de Macha Makeïeff, tout comme les œuvres du célèbre photographe Oliviero Toscani, témoignent de la vigueur actuelle de l'imaginaire beethovénien. Par ailleurs, ponctuant le parcours, trois salles dédiées à des installations audiovisuelles immersives invitent les visiteurs à faire, de manière inédite, l'expérience sensorielle de l'actualité du propos.

UN MYTHE LITTÉRAIRE : LES ÉMULES DE BEETHOVEN DONNÉS À ENTENDRE

De Victor Hugo à André Gide, de Le Corbusier à Anthony Burgess, la fortune littéraire de Beethoven est encore immense. Cette exposition en témoigne à travers une riche sélection d'extraits littéraires (romans, correspondances, essais, critiques) lus à l'audioguide par l'acteur Thomas Morris. Ainsi les écrivains et les émules de Beethoven offrent-ils eux-mêmes les commentaires, poétiques et éloquents, de sa féconde postérité.

ÉVALUER LES DISTORSIONS DE L'HISTOIRE

Quoique fantasmée, la fortune critique artistique de Beethoven se fonde sur des indices factuels, liés à son existence ou son œuvre. Chaque partie de l'exposition intègre donc une sélection de documents historiques (correspondances, écrits, partitions, etc.), qui permettent au spectateur d'évaluer l'adéquation, ou au contraire la distorsion, entre le vécu historique de Beethoven d'un côté, et, de l'autre, son devenir et sa dissolution dans l'imaginaire collectif.

POURQUOI BEETHOVEN ?

Beethoven n'est certes pas l'unique musicien convoité, adulé ou récupéré, depuis le XIX^e siècle, par les expériences artistiques de la modernité. De nombreux artistes, comme Paul Klee, ont trouvé dans l'œuvre contrapuntique de Bach la clé de nouvelles combinaisons de formes et de couleurs ; quant à Wagner, la fascination qu'il suscite fomenta bientôt un mouvement, le wagnérisme, désignant tout à la fois une enseigne de l'avant-garde artistique et une philosophie de l'histoire... La postérité de Beethoven participe, en soi, de cette même volonté de rallier, aux innovations du présent, l'autorité d'une figure remarquable, mais avec cette particularité : sa dimension humaine et même, au sens noble du terme, sa perspective populaire, capables de rejoindre l'aspiration individuelle ou collective de la quasi-totalité des cultures et des sociétés.

UNE EXPOSITION INÉDITE

La postérité de Beethoven a certes fait l'objet d'études ciblées, focalisant sur la réception particulière d'une œuvre à travers l'histoire (Esteban Buch, 1999) ou encore la recréation incessante du portrait du musicien (Silke Bettermann, 2012). Mais jamais encore n'a été montrée la prodigieuse diversité de la postérité de Beethoven, saisi tout à la fois en tant qu'homme, icône, mythe, fétiche, idéologie et inspiration.

Marie-Pauline Martin
Colin Lemoine
Commissaires de l'exposition

LA MUSIQUE AU CŒUR DE L'EXPOSITION

Afin de plonger le visiteur au cœur de l'œuvre de Beethoven, la musique est très présente tout au long de l'exposition. Les œuvres de Beethoven sont diffusées dans les salles de manière directive, avec des assises en regard des œuvres d'art auxquelles elles font écho.

Un audioguide avec casque individuel est distribué gratuitement à chaque visiteur à l'entrée de l'exposition. Ce système permet :

- d'écouter les pièces du compositeur directement liées aux œuvres visuelles ou aux documents présentés,
- d'écouter les œuvres musicales d'artistes héritiers de Beethoven traitées au même titre que les œuvres plastiques,
- d'entendre de riches témoignages d'admirateurs de Beethoven (écrivains, philosophes, artistes, etc.),
- d'écouter le parcours sonore conçu pour les enfants.

Le détail du parcours sonore se trouve dans l'espace presse du site de la Philharmonie : philharmoniedeparis.fr/presse



Carl Schweninger (1854-1912), *Beethoven dans un paysage d'orage*, troisième quart du XIX^e siècle, lithographie en couleur contrecollée sur carton, Paris, Musée de la musique © Musée de la musique / Jean-Marc Anglès

PARCOURS DE L'EXPOSITION

SALLE 1

Omniprésence d'une icône :
consécration ou dilution ?

SALLE 2

1827 : du trépas à l'immortalité

SALLE 3

Le musicien comme prophète

SALLE 4

Le cinéma à l'écoute

SALLE 5

Têtes tragiques et mondes intérieurs

SALLE 6

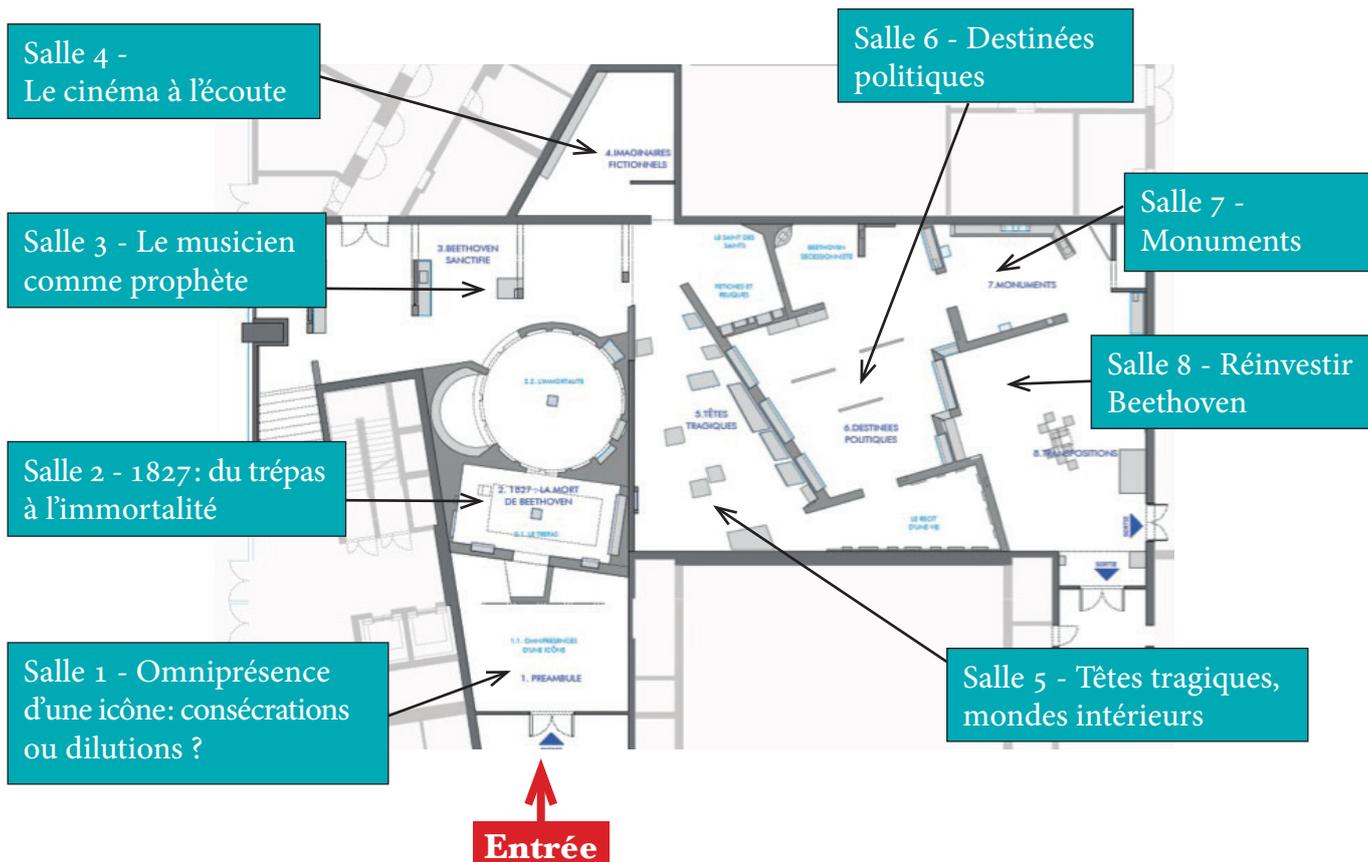
Destinées politiques

SALLE 7

Monuments :
le corps immortel de Beethoven

SALLE 8

Réinvestir Beethoven : un défi formel



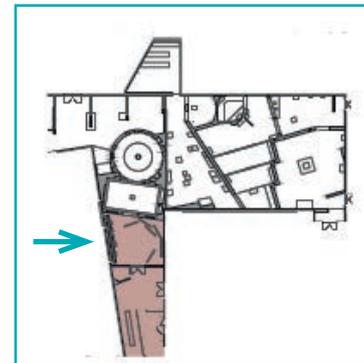
PARCOURS POUR ENFANTS

Un outil de médiation gratuit pour les jeunes à partir de 8 ans.

Grâce à un audioguide et un livret-jeu, les jeunes visiteurs découvrent l'exposition de façon amusante et inattendue. Ces éléments de visite les rendent autonomes pendant la découverte de l'exposition. Le parcours sonore ludique, au ton décalé, met en scène un Ludwig van Beethoven parachuté au XXI^e siècle. Le livret-jeu illustré propose des activités, des énigmes à résoudre et des défis à relever, pour mieux comprendre comment se fabrique un génie...

SALLE 1

OMNIPRÉSENCE D'UNE ICÔNE : CONSÉCRATION OU DILUTION ?



L'aura de Beethoven dépasse aujourd'hui largement le cadre de la culture savante. Comme les grandes icônes politiques ou populaires, il est devenu une référence incontournable, ignorant les frontières culturelles et géographiques. Dès les années 1960, parallèlement à l'essor du marché du disque, Beethoven entame une carrière mondiale, du Gabon au Japon, de la Chine aux États-Unis, récupéré bientôt par l'industrie de la consommation.

Fascinante mais ambivalente, cette conquête de publics toujours plus diversifiés exprime l'idéal d'une fraternité artistique capable de réunir les hommes. Mais le propre de l'« icône » n'est-il pas de se détacher de l'original ? Ne restent souvent de Beethoven qu'un physique archétypal, une maladie captivante (la surdité), quelques mélodies emblématiques. Sa puissance de rayonnement pose donc autant la question de son incontestable génie que celle des dangers de son aliénation. Qu'avons-nous fait de Beethoven ?



Pierre Desproges et Jean-Louis Fournier, « Évaluons le quotient intellectuel de Beethoven », *La Minute nécessaire de Monsieur Cyclopède*, 1983



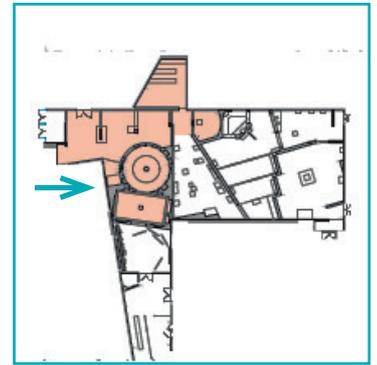
Publicité pour les distributeurs de boissons AMPM, 2014, États-Unis © AMPM, DR



Cinq mille choristes, dirigés par Yutaka Sado, prennent part à une exécution de la *Neuvième Symphonie* à la salle de sumo Kokugikan (Tokyo, 2006). DR

SALLE 2

1827 : DU TRÉPAS À L'IMMORTALITÉ



26 mars 1827, 17h45. Après une longue agonie, Beethoven décède dans son appartement du Schwarzschanerhaus à Vienne, entouré de quelques proches. Leurs récits, souvent saisissants, et les croquis de son corps trépassé disent l'importance du drame qui se joue. Parallèlement, les annonces parues dans la presse en Europe, et bientôt la pompe grandiose de ses funérailles, imposent ce constat : il ne s'agit pas d'une disparition. Bien au contraire, Beethoven, son œuvre et son image commencent leur cycle de métamorphoses, assurant au musicien une vie largement posthume.

La fortune exceptionnelle des masques prélevés sur le musicien, de son vivant et à sa mort, contribue à son apothéose. Depuis près de deux siècles, ils offrent la matière première, et toujours vive, de nombreuses recreations, picturales ou en relief, dramatisées ou détournées. Par-delà l'hommage, ces variations perpétuelles du masque confient Beethoven à l'immortalité.



Franz Xaver Stöber, *Les Funérailles de Beethoven*, 1827, aquarelle sur papier, Bonn, Beethoven-Haus © Bonn, Beethoven-Haus



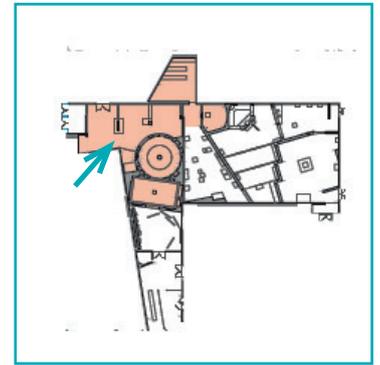
Film d'Abel Gance, *Un grand amour de Beethoven*, 1936 © Editions René Château



Joseph Benjamin-Constant, *Le Masque de Beethoven*, 1887, huile sur toile, Toulouse, Musée des Augustins. © Musée des Augustins, Toulouse, cliché Daniel Martin

SALLE 3

LE MUSICIEN COMME PROPHÈTE



Porté par l'esprit des Lumières, puis intensifié au XIX^e siècle, le culte des Grands Hommes redéfinit le statut intellectuel de l'artiste et la nature de son « génie ». Outre le pouvoir de créer, l'artiste jouit désormais d'une autre faculté, traditionnellement réservée aux dieux : celle de ravir les sens, de posséder l'âme et de la soumettre à ses impulsions. En un mot, le pouvoir d'inspirer.

La représentation de Beethoven, de sa figure et de sa vie, bénéficie de cette « sainte » promotion. Dès les années 1830, le compositeur s'impose dans l'imaginaire collectif comme un prophète, sa vie comme une « légende dorée », son culte comme une religion. Parallèlement, l'écoute de ses œuvres confine souvent à l'expérience sacrée. Véritables « musiques d'absolu », ses neuf symphonies transportent et inspirent. Aujourd'hui encore, l'aura mystique qui auréole Beethoven exprime ce qui échappe à la raison : son humanité d'exception, le sens élevé de sa vocation, la modernité visionnaire de ses œuvres.

L'ÉCOUTE INTÉRIEURE

Instrument solidien :

dispositif d'écoute par conduction osseuse.

L'imaginaire créé autour de la surdité historique de Beethoven a fortement contribué à la sacralisation du musicien. En devenant sourd, Beethoven aurait reçu le privilège, proprement inouï, de percevoir les harmonies du Ciel, ou même « d'entendre Dieu » selon Antoine Bourdelle.

Création acoustique et poétique de Samuel Aden, ce dispositif d'écoute solidienne propose de faire l'expérience – comme jadis Beethoven – d'une autre forme d'audition, délivrée du « hors-soi », et autrement clairvoyante. La réalisation de ce dispositif est rendue possible grâce au soutien de la fondation Gecina et au Fonds Handicap et Société.

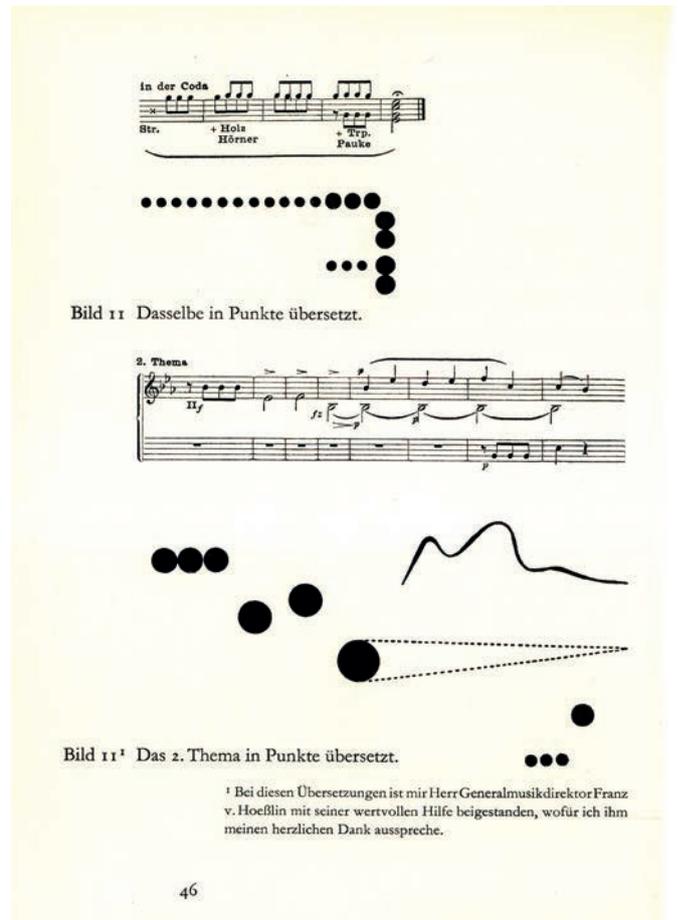


Bild 11 Dasselbe in Punkte übersetzt.

Bild 11¹ Das 2. Thema in Punkte übersetzt.

¹ Bei diesen Übersetzungen ist mir Herr Generalmusikdirektor Franz v. Hoefflin mit seiner wertvollen Hilfe beigestanden, wofür ich ihm meinen herzlichen Dank ausspreche.

46

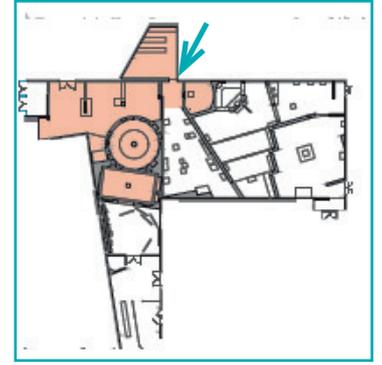
Vassily Kandinsky (1866-1944), *Point et ligne sur plan (Punkt und Linie zu Fläche, Bauhausbücher)*, première édition en 1926, Neuilly-sur-Seine, Nina Kandinsky, 1955



Lionello Balestracci (1872-1958), *Beethoven*, 1900, huile sur toile, 202 x 420 cm, Civico Museo Revoltella, Galleria di Arte Moderna © Civico Museo Revoltella, Galleria di Arte Moderna, Trieste

SALLE 3, SUITE

FÉTICHES ET RELIQUES



Dès le XIX^e siècle, à l'heure où le culte de l'art invite à la célébration romantique de l'artiste, Beethoven devient l'objet d'un culte sacré. Celui-ci s'articule très tôt autour d'objets de son quotidien, instruments ou ustensiles, et même de fragments de sa dépouille trois fois enterrée (en 1827 et en 1863 au cimetière de Währing, puis en 1888 au cimetière central de Vienne). Jalousement convoités, ces objets deviennent autant de reliques, bientôt patrimonialisées, aujourd'hui dévotement conservées.

Parallèlement, les demeures où vécut Beethoven, à Bonn et à Vienne, font office de sanctuaires que fréquentent nombre de pèlerins, curieux ou recueillis. Tous viennent y deviner le génie disparu, y respirer une présence, comme évaporée. De Carl Moll à Joseph Beuys, plusieurs artistes investissent enfin ces lieux symboliques, véritables machines à projections, pour tantôt soutenir, tantôt défier cet engouement presque fétichiste.



Johann Nepomuk Mälzel (1772-1838), *Instrument acoustique de Beethoven*, 1812-1813, laiton, Bonn, Beethoven-Haus. © Beethoven-Haus, Bonn



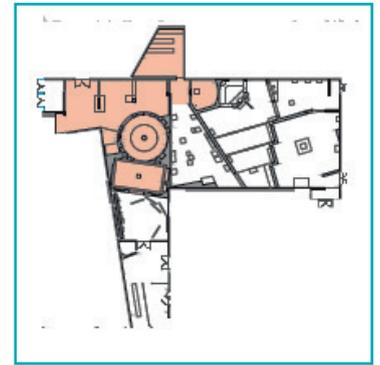
Violon ayant appartenu à Beethoven. Très probablement Johann Schorn, Salzbourg, ca. 1715. Don du prince Lichnowsky à Beethoven vers 1800
Bonn, Beethoven-Haus © Beethoven-Haus, Bonn



Johann Nepomuk Hœchle (1790-1835), *Le Salon d'étude de Beethoven*, 30 mars 1827, Encre et lavis sur papier 25,6 x 21 cm © Wien Museum

SALLE 4

LE CINÉMA À L'ÉCOUTE



Au XX^e siècle, la musique de Beethoven investit le cinéma comme support fictionnel. Personnages à part entière, ses sonates secondent l'intrigue, ses quatuors serrent le nœud des récits, ses symphonies en soulignent le mystère ou la passion, la tension ou l'horreur. L'œuvre de Beethoven libère aussi puissamment l'imaginaire visuel des cinéastes. Dans le drame, le polar ou le manga animé, elle encourage l'audace du montage. Dans les expérimentations formelles de la Nouvelle Vague, dans celles d'Andrei Tarkovski ou de Gus Van Sant, elle autorise l'immobilisme, la fixation ou, au contraire, d'impensables plans-séquence en mouvements. Enfin, dans l'œil de Stanley Kubrick, de Rob Reiner ou de l'Israélien Nadav Lapid, elle court-circuite la violence filmée pour produire l'effet visuel d'une inquiétante étrangeté. Ainsi la musique de Beethoven agit-elle comme un puissant catalyseur des ambitions du réalisateur.



Stanley Kubrick, *Orange mécanique*, 1971 © Warner Bros Ltd



Jean-Luc Godard, *Une femme mariée*, 1964 © Gaumont



Gus Van Sant, *Elephant*, 2003 © HBO Films



Andrei Tarkovski, *Stalker*, 1979 © FSUE Mosfilm Cinema Concern



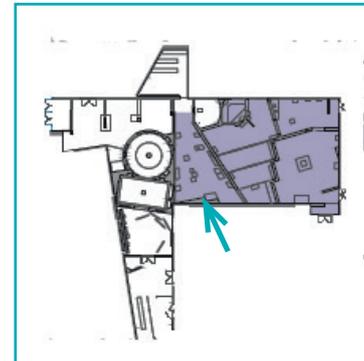
Edward Yang, *Yi Yi*, Prix de la mise en scène, Cannes 2000 © Diaphana Films



Mike Figgis, *Mr. Jones*, film avec Richard Gere © Sony Pictures

SALLE 5

TÊTES TRAGIQUES ET MONDES INTÉRIEURS



Plus encore que Géricault ou Rimbaud, Beethoven incarne le mythe de l'artiste tragique dont l'accablement atteste le génie et grandit l'inspiration. Comme toute mythologie, ce portrait livre une certaine vérité. L'existence du musicien est historiquement marquée par la douleur : celle de parents trop vite disparus, celle d'une paternité manquée, et plus encore celle de la surdité. Pressenti lorsque Beethoven n'a pas trente ans, ce mal (impensable pour un musicien) révolte et inquiète un tempérament peu mondain de nature.

Passées au filtre du mythe, et donc amplifiées, ces expériences façonnent irrémédiablement l'image de Beethoven. Il devient, pour les artistes qui s'y mesurent, un miroir : un être que ronge la souffrance et que rebutent les normes, un compositeur solitaire, farouchement marginal – tandis qu'il a toujours recherché une place officielle et l'amitié des hommes. Ce portrait moral conditionne même le physique de Beethoven. Dans sa vie posthume, il affiche une laideur volontaire, une moue mélancolique, un crâne disproportionné, un regard sauvagement introspectif, où se lisent davantage les conflits de nos propres consciences.

VIES DE BEETHOVEN : DE L'HISTOIRE À L'ANECDOTE

Le mythe de Beethoven repose en grande partie sur la transformation, au fil du temps, de son histoire en une succession d'anecdotes, pittoresques ou exemplaires. Or celles-ci ne sont ni dérisoires, ni accessoires : par leur efficacité narrative et démonstrative, elles montrent en actes le génie de Beethoven.

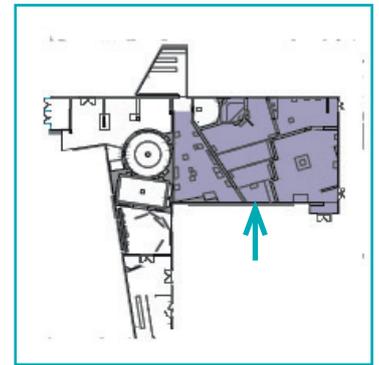
Aux temps forts qui jalonnent historiquement la carrière de Beethoven s'ajoute ici un deuxième niveau de lecture : la réécriture de ces mêmes événements en autant d'épisodes d'un feuilleton à la gloire de Beethoven. En activant cette « vie parallèle », le visiteur devient témoin du devenir, souvent moralisé, du scénario de son existence.



Antoine Bourdelle (1861-1929), *Autoportrait avec Beethoven*, vers 1908, tirage au gélatino-bromure d'argent, Paris, musée Bourdelle © Musée Bourdelle/Roger Viollet

SALLE 6

DESTINÉES POLITIQUES



L'interprétation de la Symphonie « *Héroïque* », lors des hommages aux victimes des attentats du 13 novembre 2015, l'exprime sans détour : profondément humaine, l'énergie de la musique de Beethoven ne libère pas seulement une émotion esthétique, mais aussi une conscience politique. Plus qu'un répertoire de partitions, l'œuvre de Beethoven constitue un acte de pouvoir, un motif d'agir, une licence pour passer à l'action, parfois sous ses formes les plus contradictoires. Combien de rassemblements, libertaires ou nationalistes, sur l'emblématique *Hymne à la joie* ? Combien de chants patriotiques sur les accents mâles de la *Symphonie n° 5* ? Dans l'écriture révolutionnaire de l'opéra *Fidelio* ou de la sonate *Appassionata*, se reconnaissent encore l'esprit militant de notre ère, comme nos défis constants de l'adversité. L'extraordinaire perméabilité politique de l'œuvre de Beethoven contient bien sûr le danger de sa dilution. Mais elle montre, aux heures graves de l'histoire, sa capacité à panser les plaies de l'humanité.



Harlan W. Morton (1916-1987) « Will Beethoven stop Hitler? » *The Etude. Music Magazine* Volume 59, n°9, septembre 1941, Muggia (Trieste) - Biblioteca Beethoveniana – Collezione Carrino © Biblioteca Beethoveniana – Collezione Carrino, 2016. All rights reserved



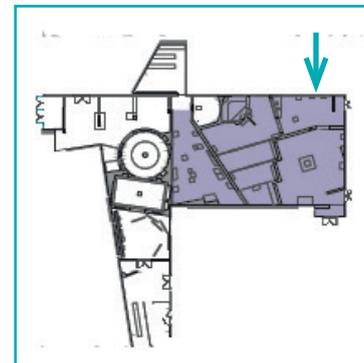
Hans Pape, Frontispice du programme du IX^e Beethovenfest des Stadt Bonn, 1939



Euromaidan, Kiev, 2013 © Zoya Shu

SALLE 7

MONUMENTS : LE CORPS IMMORTEL DE BEETHOVEN



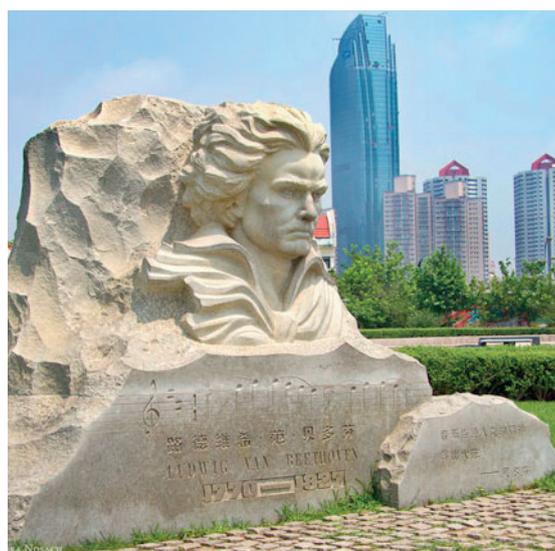
Les hommes érigent des monuments afin de se remémorer un événement marquant, un être d'exception. Quand l'Antiquité et l'Ancien Régime sacrent des destinées politiques et militaires, les Lumières marquent l'avènement de l'artiste en « Grand Homme », capable d'incarner un peuple, de fédérer une nation.

Érigé en 1845 à Bonn, le monument conçu par Ernst Julius Hähnel est le premier d'une longue série, portée par une véritable « statuomanie », et bientôt par l'aura universelle du musicien. Vienne (1880), Boston (1856), New York (1884), Mexico (1921), Paris (1932) ou, plus récemment, Naruto (1997) et Qingdao (2000) : nombreuses sont les villes à inaugurer leur monument à Beethoven, à l'heure d'une célébration calendaire ou, plus encore, d'une quête identitaire.

Avortés, certains projets demeurent de papier, comme chez Antoine Bourdelle, François Garas ou Franz von Stuck. Preuve que l'apothéose de Beethoven peut se déployer au cœur de la cité comme de l'esprit, en bronze ou à l'encre.



François Garas, *Temple à la Pensée, dédié à Beethoven. Vision du temple, clair de lune, vers 1900*, Paris, Musée d'Orsay
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Lizhong Xu, *Monument Beethoven*, Qingdao, Music Square, Chine



Peter Kuschel, *Monument Beethoven*, bronze, 1996, Naruto, Japon © Deutsches Haus Naruto

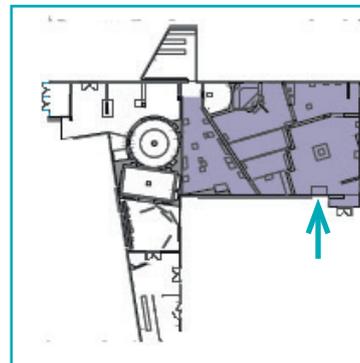
SALLE 8

RÉINVESTIR BEETHOVEN: UN DÉFI FORMEL

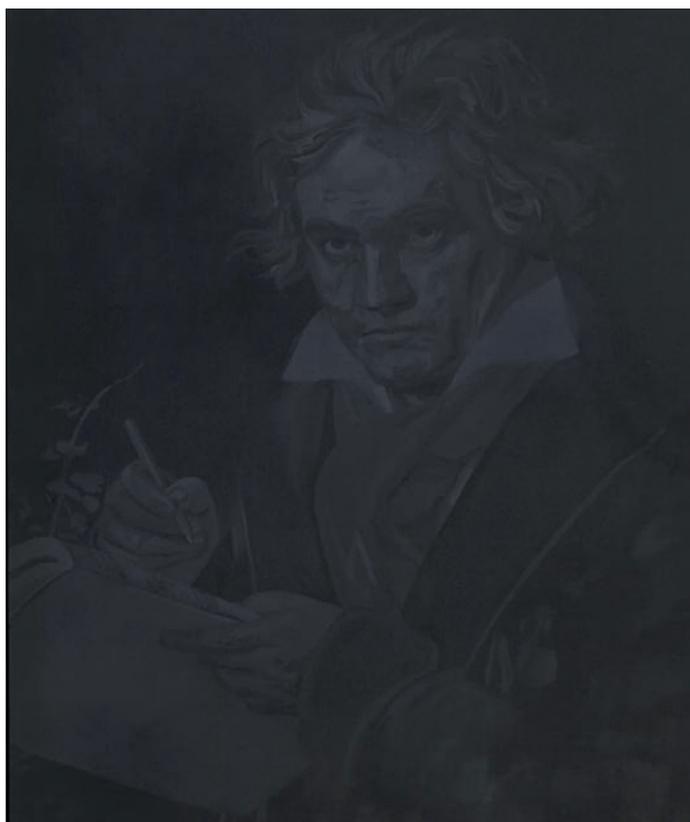
Au contact des célébrations mondiales ordonnées en 1970 pour le bicentenaire de sa naissance, Beethoven est devenu un outil, prisé pour son pouvoir idéologique, utilitaire, voire publicitaire. Devait-on conclure, comme alors Pierre Boulez, que l'Immortel Beethoven courait un danger de mort ?

La vigueur de nombreuses créations musicales contemporaines, depuis l'*Omaggio* de Nicolas Bacri jusqu'à celui, électronique, de Soulwax, induit davantage ce constat : tout absent qu'il soit, Beethoven continue d'irriguer le présent. Parallèlement, les expérimentations visuelles de Nam June Paik, Jan Fabre ou John Baldessari, comme l'audacieuse *Dixième Symphonie* de Beethoven imaginée par Pierre Henry, montrent que le mythe du musicien est loin d'être épuisé.

Atomisé, démembré et dépossédé du Beethoven historique, « Ludwig van » n'en reste pas moins un matériau puissant : intact dans sa force d'inspiration, il suscite des expérimentations, transgressives ou érudites, qui réinvestissent la musique et l'image du compositeur à des fins formelles, constamment renouvelées.



Andy Warhol (1928-1987), *Beethoven, d'après le portrait de Joseph Stieler, 1987*, sérigraphie, Bonn, Beethoven-Haus © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc./ADAGP 2016



Mark Alexander (né en 1966), *Credo II, 2015*, huile sur toile, Bonn, Beethoven-Haus © Bonn, Beethoven-Haus



Terry Adkins (1953-2014), *Synapse* (from the *Black Beethoven Series*), œuvre vidéo, 2004, Courtesy of the Estate of Terry Adkins and Salon 94, New York

CONCERTS

LUDWIG VAN (1)

Musique de chambre

TRIOS

VENDREDI 14 OCTOBRE ————— 20H30

DANIEL SEPEC VIOLON
RÉEL DIELTIENS VIOLONCELLE
ANDREAS STAIER PIANO

Ludwig van Beethoven

Trio n° 6

Franz Schubert

Trio n° 1

AMPHITHÉÂTRE - CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIF : 32€

SAMEDI 15 OCTOBRE ————— 14H30

FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY PIANO
TEDI PAPAVERAMI VIOLON
XAVIER PHILLIPS VIOLONCELLE

Ludwig van Beethoven

Trio n° 4 « Gassenhauer »

Trio n° 5 « Geister Trio »

Trio n° 7 « Archiduc »

SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIFS : 25€ / 20€

SAMEDI 15 OCTOBRE ————— 15H00

Leçon de musique

LA FABRIQUE DE L'ORCHESTRE

ORCHESTRE DE CHAMBRE PELLÉAS

BENJAMIN LEVY DIRECTION PRÉSENTATION
LORENZO GATTO VIOLON

Ludwig van Beethoven

Concerto pour violon

Romances

SALLE DE RÉPÉTITION - PHILHARMONIE
TARIF : 10€

SAMEDI 15 OCTOBRE ————— 17H00

Concert symphonique

FANTAISIE

INSULA ORCHESTRA
ACCENTUS

LAURENCE EQUILBEY DIRECTION
VIKTORIA MULLOVA VIOLON
ALICE SARA OTT PIANO

Ludwig van Beethoven

Concerto pour violon

Les Ruines d'Athènes (extraits)

Fantaisie chorale pour piano, chœur et orchestre

COPRODUCTION INSULA ORCHESTRA, PHILHARMONIE DE PARIS

GRANDE SALLE - PHILHARMONIE
TARIFS : 40€ / 35€ / 28€ / 20€ / 15€ / 10€

ORCHESTRE DE PARIS

CHRISTIAN ZACHARIAS, PIANO ET DIRECTION

SAMEDI 15 OCTOBRE ————— 11H00

Concert en famille

ORCHESTRE DE PARIS

LUCAS MACÍAS NAVARRO DIRECTION

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 6 « Pastorale »

GRANDE SALLE - PHILHARMONIE
EN FAMILLE (ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS)
TARIFS : 8€ (ENFANT) / 10€ (ADULTE)

AVANT LE CONCERT

Atelier (grands-)parents, le mardi 11 octobre à 14h30

Atelier gratuit pour tous à 9h30 et Atelier cordes (enfants uniquement) le samedi 15 octobre, à 9h30

TARIFS INCLUANT LE CONCERT : 10€ (ENFANT) / 12€ (ADULTE)
RENSEIGNEMENTS : 01 56 35 12 12

SAMEDI 15 OCTOBRE ————— 20H30

DIMANCHE 16 OCTOBRE ————— 16H30

Concert symphonique

ORCHESTRE DE PARIS

CHRISTIAN ZACHARIAS PIANO DIRECTION

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 1

Symphonie n° 6 « Pastorale »

COPRODUCTION ORCHESTRE DE PARIS, PHILHARMONIE DE PARIS

GRANDE SALLE - PHILHARMONIE
TARIFS : 50€ / 40€ / 35€ / 25€ / 20€ / 10€

PENDANT LE CONCERT

Récréation musicale le dimanche 16 octobre à 16h

Activité pour les enfants dont les parents sont au concert.

ENFANT DE 3 À 10 ANS
TARIF INCLUANT LE GOÛTER : 8€ PAR ENFANT

DIMANCHE 16 OCTOBRE ————— 14H30

Musique de chambre

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

CHRISTIAN ZACHARIAS PIANO

Ludwig van Beethoven

Quintette pour piano et vents

Septuor pour cordes et vents

COPRODUCTION ORCHESTRE DE PARIS, PHILHARMONIE DE PARIS

SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIFS : 32€ / 26€

DIMANCHE 16 OCTOBRE ————— 11H00

Concert en famille

HUITIÈME SYMPHONIE

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS

ARIANE MATIAKH DIRECTION

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 8

COPRODUCTION CONSERVATOIRE DE PARIS, PHILHARMONIE DE PARIS

SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE

EN FAMILLE (ENFANTS À PARTIR DE 7 ANS)

TARIFS : 8€ (ENFANT) / 10€ (ADULTE)

AVANT LE CONCERT

Atelier de préparation à 9h30

La *Symphonie n° 8* sous toutes ses coutures, grâce à des jeux de rythmes et de sons pour se mettre dans la peau du compositeur.

EN FAMILLE (ENFANTS À PARTIR DE 7 ANS)

TARIFS INCLUANT LE CONCERT : 10€ (ENFANT) / 12€ (ADULTE)

ET AUSSI...

Colloque

LUNDI 10 OCTOBRE ————— DE 9H30 À 18H

BEETHOVEN ET LA RECHERCHE DU SENSIBLE

EN PARTENARIAT AVEC LA FONDATION ROYAUMONT (ORGANISATRICE DU COLLOQUE « L'ÉLOQUENCE ROMANTIQUE AU PIANO »)

AMPHITHÉÂTRE - CITÉ DE LA MUSIQUE

Concert-promenade au Musée

DIMANCHE 16 OCTOBRE ————— DE 14H30 À 17H30

BEETHOVEN, UN GÉNIE AU MUSÉE

LES DISSONANCES

Au travers des musiques de Beethoven, un portrait intimiste de l'artiste se dessine. Le Musée se transforme en salon musical.

MUSÉE DE LA MUSIQUE - CITÉ DE LA MUSIQUE

TARIF : 7€ (ENTRÉE DU MUSÉE INCLUSE)

Cinéma

SAMEDI 15 OCTOBRE

14h *Vers la joie* - Film d'Ingmar Bergman (1950, 98 minutes)

16h *Une Femme mariée* - Film de Jean-Luc Godard (1964, 98 minutes)

DIMANCHE 16 OCTOBRE

11h *Goshu le violoncelliste* - Film d'animation d'Isao Takahata (1981, 63 minutes)

14h30 *Un grand amour de Beethoven* - Film d'Abel Gance (1936, 110 minutes)

16h30 *Orange mécanique* - Film de Stanley Kubrick (1971, 136 minutes)

SALLE DE CONFÉRENCE - PHILHARMONIE

TARIF POUR CHAQUE FILM : 5€

Récitals piano

BEETHOVEN

INTÉGRALE DES SONATES POUR PIANO

SAMEDI 15 OCTOBRE ————— 11H00

CÉDRIC TIBERGHIEU FAC-SIMILÉ DE PIANO GRAF 1826

(COLLECTION CONSERVATOIRE DE PARIS)

Sonates n°s 21, 22, 25 « Alla tedesca » et 28

SAMEDI 15 OCTOBRE ————— 17H00

JOS VAN IMMERSEEL FAC-SIMILÉ DE PIANO WALTER FIN XVIIIÈ

(COLLECTION JOS VAN IMMERSEEL)

Sonates n°s 8 « Pathétique », 14 et 18

SAMEDI 15 OCTOBRE ————— 20H30

YURY MARTYNOV FAC-SIMILÉ DE PIANO BROADWOOD 1817

(COLLECTION CHRIS MAENE)

Sonates n°s 10, 23 « Appassionata », 24 « À Thérèse » et 31

DIMANCHE 16 OCTOBRE ————— 11H00

EDOARDO TORBIANELLI FAC-SIMILÉ DE PIANO ÉRARD 1802

(COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE) FAC-SIMILÉ DE PIANO

GRAF 1826 (COLLECTION CONSERVATOIRE DE PARIS)

Sonates n°s 12, 16, 27 et 30

DIMANCHE 16 OCTOBRE ————— 15H00

ALEXANDER MELNIKOV FAC-SIMILÉ DE PIANO GRAF 1826

(COLLECTION CONSERVATOIRE DE PARIS)

Sonates n°s 9, 11 et 29 « Hammerklavier »

LUNDI 17 OCTOBRE ————— 20H30

ARTHUR SCHOONDERWERD FAC-SIMILÉ DE PIANO WALTER 1800

(COLLECTION ARTHUR SCHOONDERWERD) FAC-SIMILÉ DE PIANO

ÉRARD 1802 (COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE)

Sonates n°s 2, 17 « La Tempête » et 19

MARDI 18 OCTOBRE ————— 20H30

ALAIN PLANÈS PIANO BRODMANN 1814

(COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE)

Sonates n°s 13, 15 et 26 « Les Adieux »

MERCREDI 19 OCTOBRE ————— 20H30

OLGA PASHCHENKO PIANO GRÄBNER 1791

(COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE) FAC-SIMILÉ DE

PIANO GRAF 1826 (COLLECTION CONSERVATOIRE DE PARIS)

Sonates n°s 3, 4, 20 et 32

JEUDI 20 OCTOBRE ————— 20H30

ALEXEI LUBIMOV PIANO GRÄBNER 1791 (COLLECTION MUSÉE

DE LA MUSIQUE) ET FAC-SIMILÉ DE PIANO WALTER & SOHN

1805 (COLLECTION UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE)

Sonates n°s 1, 5, 6 et 7

AMPHITHÉÂTRE - CITÉ DE LA MUSIQUE

TARIF PAR CONCERT : 25€

LUDWIG VAN (2)

VENDREDI 18 NOVEMBRE ————— 20H30

Concert symphonique

CAPITOLE / SOKHIEV

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

TUGAN SOKHIEV DIRECTION
GUY BRAUNSTEIN VIOLON
ISTVÁN VÁRDAI VIOLONCELLE
SUNWOOK KIM PIANO

Ludwig van Beethoven

Triple Concerto pour piano, violon et violoncelle

Hugues Dufourt

Ur-Geräusch (création française, commande du Beethovenfest Bonn avec le soutien de la Musikstiftung Ernst von Siemens, de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et de la Philharmonie de Paris)

Johannes Brahms

Symphonie n° 4

COPRODUCTION ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, PHILHARMONIE DE PARIS

GRANDE SALLE - PHILHARMONIE
TARIFS : 40€ / 35€ / 28€ / 20€ / 15€ / 10€

AVANT LE CONCERT

Débat à 18h30

Beethoven : réception et interprétation
Avec *Marie Gaboriaud, Christian Merlin, Frédéric Sounac* et *Emmanuel Reibel*

ENTRÉE LIBRE

SAMEDI 19 NOVEMBRE ————— 11H00

Concert en famille - série Opus

BEETHOVEN À VIENNE

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

ENRIQUE MAZZOLA DIRECTION
LOUIS LORTIE PIANO

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 5 « L'Empereur »

COPRODUCTION ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE, PHILHARMONIE DE PARIS

GRANDE SALLE - PHILHARMONIE
EN FAMILLE (ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS)
TARIFS : 8€ (ENFANT) / 10€ (ADULTE)

SAMEDI 19 NOVEMBRE ————— 12H30

Concert symphonique

BATAILLES

ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ

JEAN-FRANÇOIS VERDIER DIRECTION

Ludwig van Beethoven

La Victoire de Wellington

François Devienne

La Bataille de Jemappes

Franz Liszt

La Bataille des Huns

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Ouverture solennelle 1812 (avec film)

COPRODUCTION ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ, PHILHARMONIE DE PARIS

SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIF : 12€

SAMEDI 19 NOVEMBRE ————— 14H30 ET 16H00

Concert performance

LUDWIG VAN

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Mauricio Kagel

Ludwig van

COPRODUCTION ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, PHILHARMONIE DE PARIS

SALLE DE CONFÉRENCE - PHILHARMONIE

TARIF : 12€

DIABELLI

SAMEDI 19 NOVEMBRE ————— 14H30

Récital piano

JEAN-FRANÇOIS HEISSER PIANO

Ludwig van Beethoven

Variations Diabelli

Philippe Manoury

Veränderungen

AMPHITHÉÂTRE - CITÉ DE LA MUSIQUE

TARIF : 12€

SAMEDI 19 NOVEMBRE ————— 17H30

Concert symphonique

ORCHESTRE POITOU-CHARENTES

JEAN-FRANÇOIS HEISSER PIANO DIRECTION

Hans Zender

33 Variations sur 33 variations - Interprétation composée sur les Variations Diabelli de Beethoven

COPRODUCTION ORCHESTRE POITOU-CHARENTES, PHILHARMONIE DE PARIS

SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE

TARIF : 12€

SAMEDI 19 NOVEMBRE ————— 20H30

Concert symphonique

EGMONT

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

PAUL DANIEL DIRECTION

NICHOLAS ANGELICH PIANO

MARCIAL DI FONZO BO RÉCITANT

Ludwig van Beethoven

Egmont, musique de scène

Concerto pour piano n° 5 « L'Empereur »

Brett Dean

Testament

COPRODUCTION ORCHESTRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE, PHILHARMONIE DE PARIS

GRANDE SALLE - PHILHARMONIE
TARIFS : 40€ / 35€ / 28€ / 20€ / 15€ / 10€

DIMANCHE 20 NOVEMBRE ————— 11H00

Concert symphonique
LA RENCONTRE

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS
ALEXANDRE BLOCH DIRECTION
ALEXEI LUBIMOV PIANO
RÉMI GENIET PIANO

Ludwig van Beethoven

Ouverture des Créatures de Prométhée
Concerto pour piano n°0 WoO 4

Wolfgang Amadeus Mozart

Ouverture des Noces de Figaro
Concerto pour piano n° 27

COPRODUCTION CONSERVATOIRE DE PARIS, PHILHARMONIE DE PARIS

GRANDE SALLE - PHILHARMONIE
TARIF : 12€

DIMANCHE 20 NOVEMBRE ————— 14H30

Concert symphonique participatif
**BEETHOVEN OR
NOT BEETHOVEN ?**

ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE
NICOLAS CHALVIN DIRECTION
SHANI DILUKA PIANO

Œuvres de *Ludwig van Beethoven, Friedrich Witt, Johann
Joseph Ræsler et Takashi Nügaki*

COPRODUCTION ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE, PHILHARMONIE DE PARIS

SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIF : 12€

DIMANCHE 20 NOVEMBRE ————— 16H30

Concert symphonique
HYMNE À LA JOIE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG
CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MICHEL TABACHNIK DIRECTION
SUSAN GRITTON SOPRANO
RINAT SHAHAM ALTO
STEVE DAVISLIM TÉNOR
FRANZ-JOSEF SELIG BASSE
LIONEL SOW CHEF DE CHŒUR

Henri Dutilleux

Muss es sein?

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 9 « Hymne à la joie »

COPRODUCTION ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG, PHILHARMONIE DE PARIS

GRANDE SALLE - PHILHARMONIE
TARIFS : 25€ / 20€ / 15€ / 12€ / 10€ / 5€

PENDANT LE CONCERT

Récréation musicale à 16h

Activité pour les enfants dont les parents sont au concert.

ENFANT DE 3 À 10 ANS

TARIF INCLUANT LE GOÛTER : 8€ PAR ENFANT

DIMANCHE 20 NOVEMBRE ————— 19H00

Concert symphonique
BEETHOVEN ON LINE

ORCHESTRE DE PICARDIE
CHŒUR DE SMARTPHONES D'ABBEVILLE

ARIE VAN BEEK DIRECTION

Bernard Cavanna

Geek Bagatelle, pour chœur de smartphones et orchestre (création mondiale)

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 7

COPRODUCTION ORCHESTRE DE PICARDIE, RÉSEAU ONE®, PHILHARMONIE DE PARIS

SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIF : 12€



Aimé de Lemud (1816-1887), *Le Réve de Beethoven*, 1863, xylographie, 62,5 x 79,5 cm © Beethoven-Haus, Bonn

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES

VISITEURS INDIVIDUELS

Visites guidées, pour les adultes et adolescents

Tarif (entrée de l'exposition incluse) : 12€

Ateliers-exposition en famille, pour les enfants à partir de 8 ans et leur famille

Tarif (entrée de l'exposition incluse) : 10€ (enfant), 12€ (adulte)

VISITES POUR LES GROUPES

Visites libres (sans conférencier), à partir du CE2, étudiants, adultes

Visites-découverte (avec un conférencier), à partir du CM1, étudiants, adultes

Tarif des visites groupes : 115€ /190€/300€ (entrée de l'exposition incluse)

Visites-ateliers (avec un conférencier), du CM1 à la Terminale

Tarif : 125€ (entrée de l'exposition incluse)

Ateliers de pratique musicale (avec un conférencier et un technicien son), de la 6^e à la Terminale

Tarif : 160€ (entrée de l'exposition incluse)

ACCESSIBILITÉ



Confort d'accueil : prêt de sièges-cannes, fauteuils roulants, loupes et boucles magnétiques à brancher sur l'audioguide de l'exposition.

Parcours de visite libre : un parcours audiotactile avec images tactiles, sculpture à toucher, partition Braille et audiodescription est proposé aux visiteurs déficients visuels. Les visiteurs déficients intellectuels sont accompagnés dans leur découverte de l'exposition par un parcours sonore adapté.

Dispositif d'écoute solidienne (cf page 8) : dispositif d'écoute par conduction osseuse.

Visites guidées individuelles : les personnes handicapées peuvent suivre les visites tous publics du week-end en réservant à l'avance.

Visites guidées groupes : la visite guidée de l'exposition peut être adaptée aux besoins spécifiques des groupes de personnes handicapées, grâce à l'utilisation de supports de médiation adaptés. Les visiteurs malentendants peuvent demander une visite en lecture labiale avec utilisation d'audiophones pour amplifier le commentaire et les extraits sonores.

Visite-atelier *Symphonie des sens* : en complément de la visite générale de l'exposition, le groupe revisite un grand classique de Beethoven, en manipulant de véritables instruments de musique.

Tarifs publics handicapés

Visite libre : gratuit pour la personne handicapée et son accompagnateur

Visite guidée individuels : 5€ (idem accompagnateur)

Visite guidée groupe : 60€ pour tout le groupe



© William Beaucardet



© William Beaucardet

CATALOGUE

184 pages – 35 €

coédition Gallimard / Cité de la musique-Philharmonie de Paris

La structure du catalogue reprend l'ordre des sections de l'exposition. Chaque partie englobe une série de textes, lesquels incluent, en illustration, les différentes œuvres présentées dans l'exposition. Deux types de textes sont intégrés au catalogue : 8 essais largement illustrés et abordant une thématique large, liée à chacune des parties de l'exposition, 17 notices abordant un groupe d'œuvres significatives (les sculptures de Bourdelle, les expériences de Beuys, Klinger), qu'elles illustrent également.

Sommaire du catalogue

Préface

1 - Omniprésences d'une icône : consécration ou dilution ?

- Marie-Pauline Martin, *L'omniprésence d'un absent*
- Marie Gaboriaud, *Écrire, construire et inventer la biographie de Beethoven*

2 - 1827 : du trépas à l'immortalité

- Elisabeth Brisson, *1827, Mort de Beethoven : quand la réalité devient fiction*
- Benedetta Saglietti, *Réécritures perpétuelles du masque de Beethoven*

3 - Le musicien comme prophète

- Nathalie Heinich, *Le génie de Beethoven*
- Emmanuel Reibel, *L'écoute romantique de Beethoven*
- Sarah Hassid, *Beethoven ou l'inspiration transfigurée*
- Julie Ramos, *Messianisme et transpositions : les Beethoven de Max Klinger*

4 - Un homme devenu fétiche

- Beate Angelika Kraus, *Un homme devenu reliques*
- Michael Ladenburger, *Rendre hommage à Beethoven, hier et aujourd'hui*

5 - Visages tragiques et mondes intérieurs

- Colin Lemoine, *Le sourire de Beethoven. De la gravité et de l'intimité en modernité*
- Bernard Fournier, *Le motif Muss es sein?, emblème de la pensée de Beethoven*
- Esteban Buch, *Bénéfices secondaires de la surdité*

6 - Destinées idéologiques

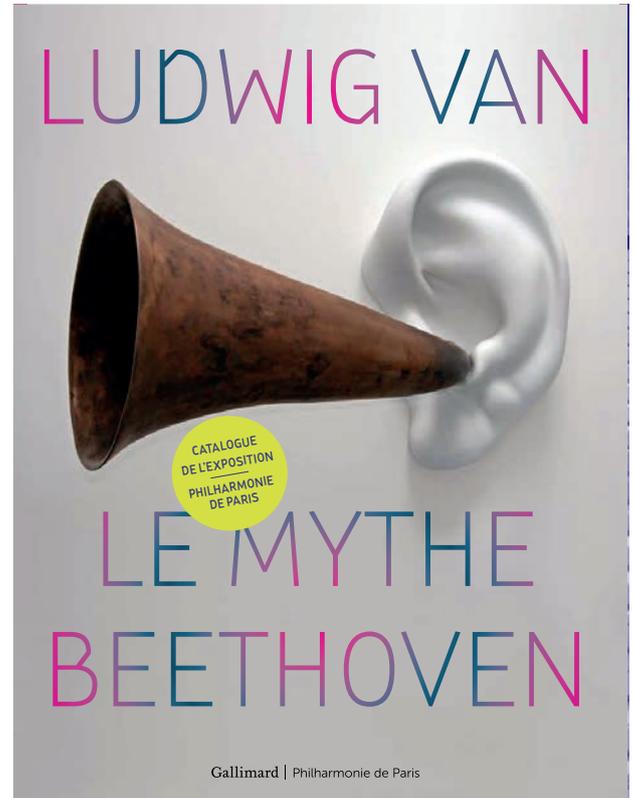
- Esteban Buch, *L'Ode à la joie, fétiche sonore du politique*
- Julie Ramos, *Beethoven sécessionniste dans la Vienne de 1902*
- Michel Wasserman, *La Neuvième symphonie : un phénomène de société au Japon*
- Corinne Schneider, *D'une cause à l'autre : le devenir politique de Fidelio*

7 - Monuments : le corps immortel de Beethoven

- Silke Bettermann, *Les monuments consacrés à Beethoven en Allemagne et en Autriche*
- Clémentine Delplancq, *Consécrations de pierre : les monuments à Beethoven à travers le monde*

8 - Transpositions : Beethoven desincarne

- Guitemie Maldonado, *Mais qu'est-ce qui, au juste, rend Beethoven si attirant, si populaire ?*
- Antoine de Baecque, « Mon scénariste, c'était Beethoven », de Rohmer en Godard.
- Timothée Picard, *Quand l'Europe entre dans l'ère ambiguë de la modernité : le Beethoven des écrivains*
- Corinne Schneider, *Beethoven, aux sources de l'avant-garde musicale*
- Solveig Serre, *Roll over Beethoven*



Antoine Bourdelle (1861-1929), *Beethoven, la joue appuyée sur une main*, 1888, bronze, épreuve d'artiste n° 1 fondue par Clementi en 1989, Paris, Musée Bourdelle © Musée Bourdelle / Roger-Viollet



Ludwig van Beethoven (1770-1827). *Quatuor n°15 en la mineur opus 132. Molto adagio « Heiliger Dankgesang eines Genesenen an die Gottheit, in der lydischen Tonart »*, 1825. Manuscrit dédié au prince Nikolai Galitzine © Beethoven-Haus, Bonn



Margaret Bourke-White (1904-1971). *La Chambre natale de Beethoven à Bonn*, 1945. photographie , 18,7 x 24,2 cm. New York, collection Michael Mattis et Judith Hochberg



Arnulf Rainer (né en 1929), *Beethoven, masque sur le vif*, 1978, encre de Chine sur photographique, atelier de l'artiste © Arnulf Rainer/Albertina, Wien, Peter Ertl

AXA INVESTMENT MANAGERS

MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'EXPOSITION

AXA Investment Managers, société internationale de gestion d'actifs pour compte de tiers, a souhaité soutenir cette année l'un des nombreux projets d'excellence de la Philharmonie de Paris, lieu d'innovation et de création.

Nous sommes ravis d'être mécène de l'exposition « LUDWIG VAN, LE MYTHE BEETHOVEN » qui rassemble dans ce lieu multiculturel qu'est la Philharmonie l'ensemble de l'héritage artistique d'un compositeur de génie qui a su ouvrir de nouvelles perspectives à notre monde contemporain.

Nous nous associons avec joie à cette exposition pluridisciplinaire, à la fois visuelle et sonore, qui met en lumière de façon remarquable la diversité artistique prodigieuse de la postérité de Beethoven, saisi tout à la fois en tant qu'homme, icône, mythe, fétiche, idéologie et inspiration.

En nous engageant auprès de la Philharmonie de Paris, nous nous inscrivons dans la philosophie de préservation et de transmission de l'héritage culturel chère au groupe AXA. Cette action de mécénat culturel est également intimement liée à notre démarche de responsabilité d'entreprise et l'engagement que nous souhaitons prendre au sein de la société.

AXA Investment Managers est un expert international en gestion d'actifs qui associe un suivi rigoureux des risques à une expertise sur de multiples classes d'actifs en vue d'aider des clients professionnels à satisfaire leurs besoins financiers. Avec environ 666 milliards d'euros d'actifs sous gestion à fin mars 2016, AXA IM emploie plus de 2 370 collaborateurs dans le monde répartis dans 30 bureaux et 22 pays. AXA IM fait partie du groupe AXA qui compte parmi les leaders mondiaux de la protection financière et de la gestion de patrimoine.

Visitez notre site Web : www.axa-im.com
Suivez-nous sur Twitter @AXAIM

Le dossier de presse, les visuels (libres de droit en haute définition dans le cadre de la promotion de l'exposition) et la liste exhaustive des œuvres sont en téléchargement dans l'Espace Presse de notre site internet :

philharmoniedeparis.fr/presse

CONTACTS PRESSE

- **OPUS 64** - 01 40 26 77 94

Valérie Samuel
v.samuel@opus64.com

Claire Fabre
c.fabre@opus64.com

Pablo S. Ruiz
p.ruiz@opus64.com

- **PHILHARMONIE DE PARIS**

Gaëlle Kervella
gkervella@cite-musique.fr - 01 44 84 89 69

Philippe Provensal
pprovensal@cite-musique.fr - 01 44 84 45 63

INFORMATIONS PRATIQUES

01 44 84 44 84 • PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Philharmonie - espace d'exposition - 221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris

Du mardi au jeudi : 12h à 18h

Nocturnes le vendredi : 12h à 22h

Samedi et dimanche : 10h à 20h

Tarif : 10€ (comprenant l'entrée à la collection permanente du Musée de la musique et à l'exposition *MMM*)